



Bilan de LRIC 2023

L'année dernière, LRIC a assumé plusieurs nouveaux rôles en fonction des besoins des membres. Bien que la question des stocks morts ne soit pas nouvelle, elle justifiait un effort supplémentaire et le Centre a donc entrepris un projet spécial au nom de ses membres. Ce travail a permis de documenter l'ensemble de la situation et a débouché sur une réunion de toutes les parties concernées... une étape simple mais essentielle. Un deuxième projet est en cours, qui porte sur les centres de ramassage centralisés, dans le but de rendre les coûts de ramassage raisonnables pour les producteurs.

Au nom des membres, nous avons rencontré le président et le vice-président de la recherche de l'Université de Guelph pour leur faire part de nos préoccupations concernant la communication de la garderie de l'Université sur le passage à un régime végétalien. À la suite de cette réunion, nous avons accueilli ces personnes pour deux visites d'une journée dans des exploitations bovines, laitières, porcines et aquacoles afin de souligner l'importance et l'innovation dans les exploitations d'élevage de l'Ontario. Une autre session est en cours d'organisation pour le printemps et portera sur la volaille.

LRIC a joué un rôle déterminant dans la documentation de l'Institut canadien des politiques agro-alimentaires sur l'importance du secteur de l'élevage pour l'économie, l'environnement et la sécurité alimentaire du Canada. Le livre blanc complet, ainsi qu'une version condensée, sont accessibles sur notre site web (www.livestockresearch.ca). Ce travail sera d'une valeur inestimable pour les secteurs de l'élevage lorsqu'ils travailleront avec les bailleurs de fonds et les décideurs politiques.

Les universités, les gouvernements et les groupes industriels sont tous confrontés au défi de recruter du personnel ayant une expérience de l'agriculture. Notre programme de mentorat pour les enseignants en début de carrière en est à sa quatrième année et a permis à vingt enseignants d'établir de meilleures relations avec l'industrie. Cette année, nous avons étendu nos efforts pour « amener des gens sur le terrain » et établir des liens entre les universités, les gouvernements et l'industrie en lançant un programme structuré de visites d'exploitations agricoles. Notre premier voyage s'est déroulé dans une ferme laitière près de Woodstock, et il s'agit manifestement d'un effort nécessaire pour tous.

La mise en pratique de la recherche (GRIP) reste un grand défi. Nous avons coorganisé une deuxième table ronde sur ce thème, réunissant des chercheurs, des fonctionnaires et des représentants de l'industrie pour reconnaître les difficultés auxquelles nous sommes confrontés et élaborer de nouvelles et meilleures approches. Nos propres efforts dans le cadre du programme

GRIP comprennent la rédaction d'articles pour les organisations membres, y compris BFO, pour leur magazine destiné aux producteurs; des articles réguliers dans Farmtario, notre bulletin mensuel; plusieurs conférences; la participation au Canadian Beef Technology Transfer Network et une présence active dans les médias sociaux.

Nous restons très actifs auprès des membres et du gouvernement en ce qui concerne les priorités de recherche. Chaque année, nous fournissons une analyse intersectorielle des priorités de recherche pour le bétail de l'Ontario. L'année dernière, le corps professoral de l'Université de Guelph a soumis 37 propositions de recherche sur le bétail en vue d'un financement par l'Alliance. LRIC les a toutes examinées et a coordonné les commentaires d'autres examinateurs de l'industrie (environ 90 au total), qui sont tous pris en compte lorsque nous participons aux comités d'examen pour décider quelles propositions de projet recevront un financement.

Nous bénéficions d'un soutien solide de la part de nos membres et du MAAARO, qui nous finance dans le cadre d'un accord de paiement de transfert de cinq ans. Notre demande de financement supplémentaire a été acceptée et se poursuivra jusqu'au 31 mars 2028. Grâce à ce nouveau financement, nous avons embauché Kelly Somerville, notre directrice des relations avec les membres. Kelly a une formation en élevage bovin et une expérience professionnelle avec Cargill, l'OFA et l'OSCIA.

Notre conseil d'administration a approuvé un nouveau plan stratégique avec un objectif clair (« Stimuler l'innovation ») et un accent mis sur les services aux membres. Notre Comité consultatif international sur la recherche s'est réuni au Canada et a rencontré des représentants de l'industrie, du gouvernement et des chercheurs. Sa mission pour l'année à venir est d'identifier ce que nous devons tous faire aujourd'hui et à l'avenir pour garantir que, dans trente ans, les éleveurs de bétail diront : « Nous avons tiré une grande valeur des installations de recherche ». Cette valeur n'est pas le fruit du hasard, nous devons collaborer pour qu'elle se concrétise. Le financement sera au cœur de cette réussite et les groupes industriels devront être actifs dans leurs efforts pour assurer un financement adéquat de la part de toutes les parties.

Si vous avez des questions sur l'une ou l'autre de nos initiatives, n'hésitez pas à nous contacter.